

COLLECTION publiée sous le patronage de L'ALLIANCE FRANÇAISE

cours de
Langue
et de
Civilisation
Françaises

COLLECTION PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

G. MAUGER

Agrégé de l'Université
Ancien professeur à l'École Supérieure de professorat à l'Étranger
et à l'Institut Britannique de l'Université de Paris
Directeur honoraire de l'École pratique de l'Alliance française

COURS DE LANGUE ET DE CIVILISATION FRANÇAISES

Pour les étudiants de tous pays

Ouvrage couronné par l'Académie française

I

(1^{re} et 2^e degrés)

AVEC LA COLLABORATION DE J. LAMAISSON et de M.-A. HAMEAU

LIBRAIRIE HACHETTE

79, Boulevard Saint-Germain, Paris-VI^e

PRESENTATION DES COLLABORATEURS

M. J. LAMAISSON, agrégé de l'Université, est ancien professeur au Lycée Henri IV et à l'École supérieure de préparation des professeurs de français à l'étranger, à la Sorbonne.

M^{me} M.-A. HAMEAU, ancienne assistante de philologie romane, est professeur à l'École Pratique de l'*Alliance Française* de Paris.

DISQUES

Sont enregistrés
sur les disques de
l'« **ENCYCLOPÉDIE SONORE** »

(HACHETTE éditeur) :

- **La page XI**
- **Les pages 2, 4, 6, 8; — 12, 14, 16. — 20, 22, 24. — 28, 30, 32, 34. — 42, 44, 46, 48, 50. — 56, 58, 60, 62, 64, 66. —** (en totalité ou partiellement).
- **Tous les exercices de Prononciation** des leçons 1 à 25.
- **Tous les Dialogues** des pages 88, 89. — 100, 101. — 111, — 122, 123. — 138, 139. — 154, 155. — 168, 169. — 182, 183.

**POUR LA LECTURE ET
LA CONVERSATION :**
Contes (1^{er} et 2^e degré)
et récits en français
facile par **G. MAUGER**
un livret illustré de
80 pages (HACHETTE, Ed.)

FRANÇAIS COMMERCIAL

G. MAUGER ET J. CHARON

**Manuel de français commercial
à l'usage des étrangers**

LAROUSSE EDITEUR

© **LIBRAIRIE HACHETTE**, 1953

REVISED IN 1963

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

**LANGUE ET CIVILISATION
FRANÇAISES**

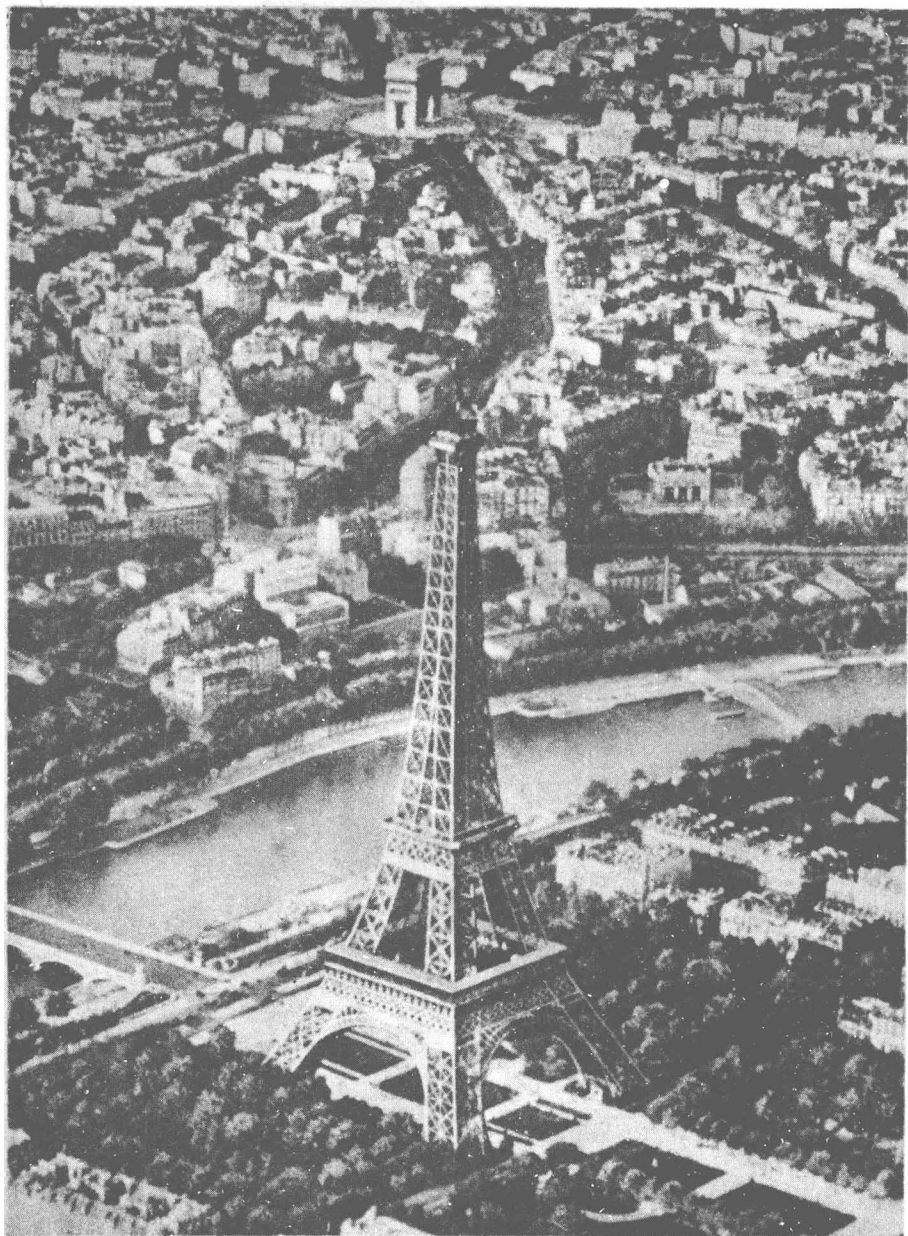


Photo Aéro-Photo.

PARIS. — De la Tour Eiffel à l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

PRÉFACE

L'Alliance Française, le Directeur et les professeurs de son école parisienne proposent ici à tous les maîtres étrangers et français une méthode pratique d'apprentissage de notre langue et de connaissance de notre civilisation.

Depuis la guerre, l'Alliance, de plus en plus, s'est mise à enseigner le français. Elle tient, avant toute chose, à garder à notre langue sa place de langue véritablement vivante et parlée, de langue vivante et utile. Le Français, pour elle, n'est pas le latin du monde moderne ; il n'est pas, non plus, une « langue de luze », ni la moins inactuelle des langues mortes. Il mérite peut-être cet « excès d'honneur » mais non cette « indignité » !

Notre idiome est celui d'une des plus anciennes nations de l'Europe comme il est un des idiomes des Belges, des Suisses, des Canadiens et des habitants de l'Ile Maurice. Comme il est la langue de la République haïtienne. Comme il est aussi la langue de la Communauté. Comme il est, enfin, une des clefs les plus sûres du continent européen, du continent africain et de ce magnifique ensemble de vieux pays civilisés que Paul Valéry appelait « le continent méditerranéen ». Ajouterai-je que, dans les pays les plus riches et les plus peuplés de l'Amérique latine, des élites nombreuses continuent de posséder à la perfection toutes les finesses de notre langage ?

*
* *
*

Cette méthode est certes le fruit d'une longue et universelle tradition, mais aussi de l'expérience extraordinairement riche et variée des professeurs de l'École pratique de l'Alliance Française et des échanges de vues que, par l'intermédiaire du Conseil pédagogique de notre Association, ces professeurs ont pu avoir avec les maîtres français et étrangers qui enseignent notre langue sur tous les continents.

M. MAUGER, directeur de l'École pratique, agrégé de l'Université, en a conçu le projet et tracé le plan, et, à la demande du Conseil d'Administration de l'Alliance Française, en a conduit la rédaction et la publication.

Il s'agit d'une méthode, c'est-à-dire d'un ensemble de règles suffisamment larges et souples pour laisser au professeur une liberté d'allure que nous croyons féconde. La pédagogie, pour nous, est aussi bien un art qu'une science et le manuel doit d'abord se présenter comme un guide.

La pédagogie de l'Alliance est un empirisme réfléchi. Le mot manuel, d'ailleurs, dit fort bien les choses ; c'est un mot d'artisan respectueux de la réalité et habitué à la vaincre, adroit et, en même temps, modeste ; qui ne prétend pas tout savoir et tout déterminer, mais qui sait son affaire, connaît son chemin et se permet de l'indiquer à autrui.

Cet autrui nous le respectons trop pour le contraindre. Pour nous, il y a autant de manières d'enseigner qu'il y a de classes d'enseignement et même d'élèves. L'enseignement est toujours un dialogue entre le maître et le disciple. Et une méthode n'a de valeur à nos yeux que lorsqu'elle laisse au maître sa liberté et au disciple son originalité.



« Quel français devons-nous enseigner ? » demandait un jour quelqu'un qui voulait, sans doute, proposer aux étrangers un français médiocre de sa façon.

Le français — et, je tiens à le dire, celui que nous enseignons à l'Alliance Française, — n'est pas une langue à bon marché. Tout en faisant sa part à la langue familière de la vie quotidienne, le présent ouvrage met nos jeunes débutants et nos « grands commençants » en présence, le plus vite possible, d'un français excellent et juste et qui, élémentaire encore, est déjà cependant un français difficile. Au bout d'un an environ d'études, et à la cadence de deux heures de leçon par jour, les étudiants sont généralement capables d'affronter seuls les œuvres de bon nombre de nos écrivains. Et il y a longtemps, naturellement, que tous, même les plus rétifs, sont capables de demander leur chemin dans les rues de Paris ou de Marseille.

Qu'on nous permette d'insister quelque peu. Nous croyons, à l'Alliance Française, savoir pourquoi les citoyens de la Communauté et les élites étrangères étudient le français. Ce n'est pas pour nouer, entre eux, des échanges rudimentaires. Ce n'est pas pour rendre plus commodes leurs voyages ou leurs plaisirs de touristes. C'est d'abord pour entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'or de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le français, langue belle, est en même temps langue utile. Le français élève, et, en même temps, il sert.

Dans l'estime générale, cette langue — dont la forme la plus achevée s'exprime dans la « prose abstraite », merveilleux instrument de précision et d'élégante clarté — possède les vertus rigoureuses de la plus assurée des langues mortes et toute la féconde souplesse d'une langue bien vivante. Ce double caractère la rend difficile, certes, mais incomparable. Il peut apparaître à de bons esprits que certaines populations moins avancées réclament un français simplifié, économique. Mais je suis sûr que si nous proposons un français appauvri à ceux qui veulent étudier notre langue, ils se sentiraient certainement humiliés et, peut-être, se détourneraient de nous. Le français est assuré de durer comme langue universelle par sa qualité même, et c'est pourquoi cet ouvrage se propose d'enseigner le français et non pas un français.

Voici donc un bon outil.

Que le Directeur de notre École Pratique et ses professeurs qui l'ont forgé, trouvent ici l'expression de notre gratitude. Ils ont rendu, ce faisant, un grand service à tous ceux qui, dans le monde, enseignent notre langue et distribuent les bienfaits de notre civilisation.

Marc BLANCPAIN,

Secrétaire général de l'Alliance Française.

AVERTISSEMENT

LE livre que nous présentons aux professeurs et aux étudiants de l'étranger est le premier d'une collection qui comprendra quatre autres volumes : un cours *moyen*, un cours *supérieur*, une *grammaire* complète rédigée spécialement pour les étrangers, enfin un *livre de textes* accompagnés de commentaires et formant un tableau de la civilisation française.

Cet ouvrage ne prétend point apporter une révolution dans un domaine où la tradition, confirmée par d'excellents manuels, garde un rôle nécessaire. Je désire cependant attirer l'attention sur quelques traits qui le caractérisent :

● Ce volume correspond aux deux premiers degrés. Il peut donc, suivant les horaires, nourrir un enseignement réparti sur **une** ou sur **deux années**.

● J'ai donné, avec intention, une forme un peu sèche aux leçons du début, tenant à ne pas gêner le professeur dans l'organisation de ces premières classes, où l'initiative de chacun doit avoir son indépendance et sa diversité. On ne lui a pas imposé de classes toutes faites. En principe, le cours sera commencé *livre fermé* et le professeur le conduira à son gré, dans les cadres offerts par le livre, en étoffant ces cadres de verbes et d'expressions vivantes. Il pourra ensuite *faire ouvrir le livre* et le mettre sous les yeux de ses élèves comme un *précis substantiel*, propre aux révisions à la maison. Mais rien n'empêchera, par exemple, d'aborder la conjugaison complète du présent de *être* dès la 1^{re} ou la 3^e leçon : « je suis dans la classe... tu es à Londres, à Rio, etc... » — On trouvera plus loin quelques exemples d'adaptation de ces leçons à la classe active.

● Les exposés de grammaire s'inspirent des procédés psycho-pédagogiques que, pendant douze années de direction à l'École Pratique, j'ai recommandés à nos professeurs et aux étudiants du cours de Professorat : ainsi les deux premières leçons laissent délibérément de côté l'article défini pour présenter le genre des noms avec l'*article indéfini seul*. Par là est évité le français douteux des dialogues de cette sorte : « Qu'est-ce que c'est ? — c'est *le* livre. » ou : « Est-ce *le* livre ? — Oui, c'est *le* livre ». En outre l'attention des élèves est fixée sur une seule forme, la plus générale (et d'ailleurs identique à celle du nombre *un*). Enfin, en lisant : « *un* homme, *une* femme, — *un* garçon, *une* fille — *un* banc, *une* table » ils comprennent sans effort que le genre neutre n'existe pas dans les noms français et que l'usage détermine le genre des noms de choses.

Pour la présentation de l'article défini (3^e leçon) l'élève est mis en présence de deux objets : « un crayon, un livre ». Puis, les objets *une fois connus*, la notion de défini est introduite par la formule : « *le* crayon est sur *le* livre ».

C'est cette méthode, conforme aux démarches de l'esprit, que je me suis efforcé d'appliquer encore aux autres exposés de grammaire (pronoms possessifs, imparfait de l'indicatif, futur antérieur, etc...).

● Peut-être s'étonnera-t-on de l'ordre dans lequel se succèdent certaines leçons de grammaire. J'ai choisi ce qui m'a paru être l'ordre de la *facilité* ; et quel avantage y a-t-il à donner dès les premières leçons un aperçu de la formation du féminin dans les noms ?

VIII

● Les lectures (leçons 15 et suivantes) ont été l'objet d'un soin attentif. Je les ai voulues simples et rigoureusement progressives. **POINT CAPITAL A MES YEUX : ELLES NE CONTIENNENT AUCUNE DIFFICULTÉ GRAMMATICALE, AUCUNE FORME VERBALE QUI N'AIENT ÉTÉ PRÉCÉDEMMENT EXPLIQUÉES.** Les faits de grammaire illustrant la leçon du jour sont encadrés.

● Les « revisions » servent à conclure à la fois un ensemble grammatical et un ensemble de vocabulaire. Elles comprennent des *listes de mots* appris dans les quatre ou cinq leçons antérieures (ces mots étant groupés pour faciliter les exercices de prononciation); les *temps fondamentaux des verbes* étudiés; des *dictées*, que l'on pourra faire préparer aux élèves; des *dialogues* qui brassent le vocabulaire des leçons sous une forme plus étendue, nouvelle, vivante, en y ajoutant nombre d'expressions de la langue familière.

● Le volume se termine par des tableaux de grammaire qui présentent de façon synoptique les principaux faits de forme et d'accord, et par quelques textes littéraires. Pour ceux-ci la place nous était mesurée dans un livre aussi élémentaire. Mais nous en augmenterons le nombre dans les volumes suivants.

● Enfin, on me permettra d'insister tout spécialement sur le caractère que j'ai donné à cet ouvrage : il n'est pas seulement une méthode de langue, mais encore et dès le premier volume, un **livre de civilisation française**. Par la fiction d'une famille *étrangère* visitant la France, l'étudiant aura sous les yeux un portrait sincère des mœurs et des coutumes de notre pays; il pourra s'associer aux réactions des personnages, comme s'il visitait la France en leur compagnie. En outre, à la fin du volume, le professeur trouvera sous la rubrique **En France** une série de documents où il pourra puiser de quoi nourrir et animer sa classe.

L'occasion lui est ainsi offerte de multiplier les comparaisons de la vie française avec les habitudes des autres peuples. Par là cet ouvrage se place résolument sur le plan national et sur le plan international, comme le veut la tradition de cette grande famille qu'est l'*Alliance Française**.

G. Mauger

► C'est pour nous un agréable devoir de remercier ici les professeurs de l'*Alliance française* qui ont bien voulu essayer ce livre dans leurs classes et nous apporter d'utiles observations, notamment Mmes BICHET, BERTIN, BOGLIO, MORPAIN, CHARON, CARAYON, FRANCIS, HAMEL, JANET, PRIEZ; M. LAPONCE et M. GOUZE, ancien inspecteur général des Alliances françaises d'Argentine. Une mention particulière revient à M. LAMEK, professeur de français à Tacuarembó (Uruguay), qui a pris la peine de lire le manuscrit pour nous faire bénéficier de sa longue et sûre expérience.

Enfin toute la transcription phonétique a été revue par Mme S. MERCIER, professeur à l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris et à l'École supérieure de Préparation des Professeurs de français à l'étranger, de la Sorbonne, assistante de M. le professeur Pierre FOUCHÉ. C'est dire la gratitude que nous éprouvons et pour Mme MERCIER, et pour le Maître qui donne autorité à la partie phonétique de notre ouvrage.

* Nous signalons à nos lecteurs le « Français élémentaire », pour enfants (2 livrets, Hachette). Cette méthode de français parlé est une vivante introduction à « Langue et Civilisation Françaises ». — Nos ouvrages sont partiellement enregistrés sur disques « microsillon » (L'Encyclopédie sonore — Hachette).

Pour l'adaptation de nos leçons à la classe vivante

(à titre d'exemple seulement)

- **LEÇON 1.** — A. **Livre fermé.** LE PROFESSEUR MONTRE UN ÉLÈVE (ou fait, au tableau, un dessin très simple) puis : « Qu'est-ce que c'est ? C'est *un garçon* (ou un homme). Pierre, qu'est-ce que c'est ? » **Pierre** : « C'est *un garçon* (un homme) ». **Le professeur** : « Qu'est-ce que c'est ? C'est *une fille* (ou une femme). Marie, qu'est-ce que c'est ? » **Marie** : « C'est *une fille* (une femme) ». — Puis le professeur écrit au tableau : UN, UNE - *un garçon, une fille*.

LE PROFESSEUR MONTRE UN BANC : « C'est *un banc*. Jean, qu'est-ce que c'est ? » etc.

Après avoir été très bien prononcé et répété, chaque nom est écrit au tableau. (Deux colonnes : masculins et féminins.) — « Regardez ! J'écris : *un garçon* », etc.

Enfin, LE PROFESSEUR MONTRE LES OBJETS DE LA CLASSE DÉJÀ NOMMÉS : « André, est-ce un banc ? » **André** : « Oui (non), Monsieur, c'est (ce n'est pas)... », etc. — Et la règle de la page 3 est écrite au tableau.

B. **Après la leçon,** LE PROFESSEUR OUVRE LE LIVRE, puis : « Regardez ! J'ouvre le livre; ouvrez le livre. — Je lis la leçon [...] Pierre, lisez la leçon [...] » Enfin : « Je ferme le livre; fermez le livre. — Apprenez la leçon à la maison.

- **LEÇON 2.** — A. **Livre fermé.** LE PROFESSEUR MONTRE UN LIVRE : « Qu'est-ce que c'est ? C'est *un livre*. Henri, répétez ! » **Henri** : « C'est *un livre* ».

LE PROFESSEUR MONTRE TROIS LIVRES : « Qu'est-ce que c'est ? Ce sont *des livres*. Jean, répétez », etc. « J'écris au tableau : *un livre, des livres* ».

Puis, LE PROFESSEUR ÉCRIT AU TABLEAU : 1 (un), 2 (deux), 3 (trois), etc. « J'écris, je compte : *un, deux, trois*, etc. — Ecrivez, comptez... — Ecrivez : *un livre, deux livres* », etc.

B. **Après la leçon** : « J'ouvre le livre... », etc.

- **LEÇON 3.** — A. **Livre fermé.** LE PROFESSEUR : « Voici *un crayon*. — Voici *un livre*. — Je mets le crayon sur le livre. Marie, mettez le crayon sur le livre. » **Marie** : « Je mets... », etc.

LE PROFESSEUR : maintenant le crayon est sur le livre. Anna, répétez... » etc. (Si le professeur veut introduire ici le verbe *être* (1) : « Regardez ! Je suis dans la classe. Pierre, tu es (vous êtes) dans la classe. Pierre, es-tu dans la classe ?... » etc. — **Le professeur** : « J'écris : *je suis, tu es* », etc,

B. « J'ouvre le livre », etc.

- **LEÇON 4.** — Elle peut naturellement être faite avec des objets différents : un *crayon*, un *stylo*, une *cravate*, etc.

- **LEÇON 5.** — Elle peut être donnée sur le thème : « Je suis *assis*, es-tu *assis* ? »

- **LEÇON 7.** — On peut y introduire des **verbes d'action** : « Je *porte* le cahier : il est *léger*, il est en *papier*. — Je *ne porte pas* le banc : il est *lourd*, il est en *bois*. »

D'une manière générale, les *verbes d'action* pourront être introduits à volonté dans les leçons (comme on l'a vu pour la leçon 1, la leçon 2, etc.). Ces verbes seront expliqués et conjugués plus complètement dans la suite du livre. Ce qui importe, c'est que l'élève *assimile* le mieux possible la *substance* de chaque leçon *imprimée*, en l'étudiant à la maison et en rédigeant les devoirs correspondants.

1) Dans ce cas, la leçon 5 servira de révision.

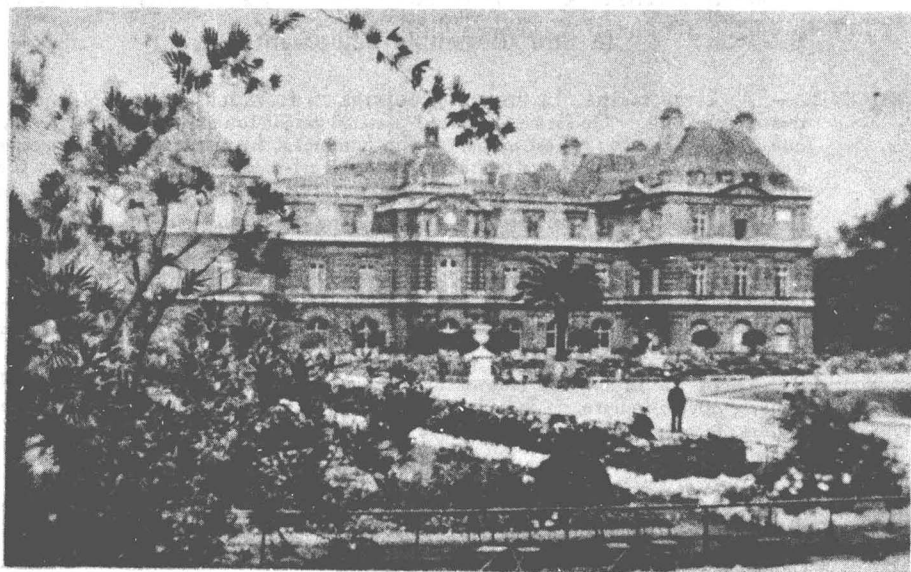


Photo Frélon.

PARIS. — Le Palais du Luxembourg.

L'ALPHABET FRANÇAIS

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z



► Les signes orthographiques

é : l'accent aigu — *è* : l'accent grave — *ê* : l'accent circonflexe — *ë* : le tréma (Noël).
l' : l'apostrophe (f.) — grand-père : le trait d'union.



► Les signes de ponctuation

. le point — , la virgule — ; le point et virgule — ... les points de suspension —
 () les parenthèses (f.) — ? le point d'interrogation — ! le point d'exclamation —
 « » les guillemets (m.) — le tiret.

L'ALPHABET PHONÉTIQUE INTERNATIONAL

(d'après le classement de M. Pierre FOUCHÉ, professeur à la Sorbonne, directeur de l'Institut de Phonétique et de l'École supérieure de Préparation des professeurs de français à l'étranger, directeur des études phonétiques à l'Alliance française.)

I. — Voyelles orales simples :

- [i] *si, pyjama*
- [e] (fermé), *été*
- [ɛ] (ouvert) *être, crème, mais*
- [a] (antérieur) *patte*
- [ɑ] (postérieur) *pâte*
- [ɔ] (ouvert) *or*
- [o] (fermé) *zéro, au*
- [u] *ou*

II. — Voyelles orales composées :

- [y] (= [u] pour les lèvres, [i] pour la langue) *tu*
- [ø] (= [o] — — [e] — —) *bleu*
- [œ] (= [ɔ] — — [ɛ] — —) *heure*

III. — e dit « muet » :

- [ə] *premier*

IV. — Voyelles orales nasales :

- [ɛ̃] (produit avec voyelle orale simple [ɛ]) *vin*
- [ɑ̃] (— — — [ɑ]) *an*
- [ɔ̃] (— — — [o]) *on*
- [œ̃] (— — — composée [œ]) *brun*

V. — Semi-voyelles :

- [w] *oui*
- [ɥ] *lui*
- [j] *piéd*

VI. — Consonnes :

- [b] *bas*
- [d] *dur*
- [f] *fort, phare*
- [g] *gant*
- [ʒ] *jeune, gigot, mangeons*
- [k] *corps, cinq, qui, kilo (écho)*
- [l] *le*
- [m] *me*

- [n] *ni*
- [p] *papa*
- [r] *or*
- [s] *se, ce, commençons (dix)*
- [t] *tu, théâtre*
- [v] *vous*
- [z] *disons, zéro (dixième)*
- [ʃ] *chat (schéma)*
- [ɲ] *peigne*

Le signe [:] marque un allongement de la voyelle, le signe [·] marque un demi-allongement :
la chaise de Pierre

[ʃɛːz] [pjɛːr]

A consulter : P. FOUCHÉ, *Phonétique historique du français*, introduction.
Paris, Klincksieck, 1952.



Photo Aéro-photo.

PARIS. — La Seine et ses ponts. Au centre, l'Île de la Cité.

PREMIER DEGRÉ



Première partie : **Leçons de base**



← **un** homme



← **une** femme



← **un** garçon



← **une** fille

**Qu'est-ce
que c'est?**



← c'est **un** livre



← c'est **un** cahier



← c'est **un** stylo



← c'est **un** crayon



← c'est **un** banc



← c'est **une** serviette



← c'est **une** gomme



← c'est **une** règle



← c'est **une** table



← c'est **une** chaise

Est-ce un banc? →



— **Oui**, c'est **un** banc.

Est-ce un banc? →



— **Non**, ce n'est pas **un** banc, c'est **une** table.

☆ PRONONCIATION

un homme
[œ̃nɔm]

un garçon
[œ̃ garsɔ̃]

une femme
[yn fam]

une fille
[yn fiʃ]

Qu'est-ce que c'est? c'est un stylo c'est un banc c'est une table c'est une gomme c'est une chaise
[kɛs kə sɛ] [sɛtœ stilo] [sɛtœ bɑ̃] [sɛtyn tabl] [sɛtyn gɔm] [sɛtyn ʃɛ:z]

est-ce un cahier? — non, ce n'est pas un cahier, c'est un crayon
[ɛs œ̃ kaje] [nɔ̃ sɛ nɛ pazœ kaje] [sɛtœ krejɔ̃]

GRAMMAIRE

un homme }
un livre } *masculin*

une femme }
une table } *féminin*

◀ EXERCICES ▶

I) Qu'est-ce que c'est ?



II) Est-ce...



un stylo ?



un banc ?



une femme ?



une chaise ?



un garçon ?



un cahier ?



une règle ?



un livre ?



un crayon ?



une table ?

III) Écrivez un ou une :

C'est **une** règle.

C'est ... gomme.

C'est ... homme.

C'est ... banc.

C'est ... garçon.

C'est ... stylo.

C'est ... femme.

C'est ... crayon.

C'est ... serviette.

C'est ... livre.

C'est ... fille.

C'est ... chaise.

C'est ... cahier.

C'est ... table.

[A EXPLIQUER AUX ÉLÈVES]

➡ **Ne prononcez pas e final :** gomm(e), règl(e). — PRONONCEZ devant une voyelle ou un h muet l'**n** de un : un homm(e) et le t de c'est : c'est un(e) femm(e).

Autour de cette leçon schématique, le professeur organisera, à son gré, une classe vivante et active.
Voir page IX.



← un livre



← des livres



← une chaise



← des chaises



← { Est-ce un livre ?
ou : Est-ce que c'est un livre ? } — Oui, c'est un livre.



← { Est-ce que ce sont des livres ? — Oui, ce sont des livres.
Est-ce que ce sont des cahiers ? — Non, ce ne sont pas des cahiers, ce sont des livres



un mouchoir



un sac



un gant



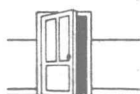
une cravate



une horloge



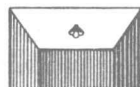
une fenêtre



une porte



un plancher



un plafond



une lampe



un calendrier



une plume



un mur



une montre



une clé

NOMBRES

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
zéro	un	deux	trois	quatre	cinq	six	sept	huit	neuf	dix

☆ PRONONCIATION

est-ce que c'est ?

[ɛs kə sɛ]

ce sont

[sə sɔ̃]

ce ne sont pas

[sənsɔ̃ pa]

des garçons

[de garsɔ̃]

des hommes

[dezɔm]

deux hommes

[døzɔm]

un mouchoir

[œ muʃwa:r]

deux sacs

[dø sak]

trois horloges

[trwazɔrlɔ:ʒ]

trois gants

[trwa gɑ̃]

cinq murs

[sɛ my:r]

cinq horloges

[sɛkɔrlɔ:ʒ]

six horloges

[sizɔrlɔ:ʒ]

six bancs

[si bɑ̃]

sept bancs

[set bɑ̃]

huit horloges

[ɥitɔrlɔ:ʒ]

huit calendriers

[ɥi kalädrje]

neuf gants

[nœf gɑ̃]

dix horloges

[dizɔrlɔ:ʒ]

dix fenêtres

[di fnetr]